

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 250

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Temple de Brihadisvara à Tanjore

Lieu : Etat du Tamil Nadu

Etat partie : Inde

Date : 15 Octobre 1982

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que l'inscription du bien culturel proposé sur la Liste du Patrimoine mondial soit différée.

C) JUSTIFICATION

La proposition concernant le Brihadisvara de Tanjore (Thanjavur) était attendue : après l'ensemble des monuments rupestres et bâtis de Mahabalipuram, inscrit en 1984 et témoignant de l'incomparable civilisation des Pallava (VIIe-VIIIe siècles), il était souhaitable de retenir, sur la Liste du Patrimoine mondial, un sanctuaire illustrant celle des Chola (Xe-XIIIe siècles), la seconde grande dynastie historique du Tamil Nadu, le pays Tamoul, refuge de l'antique culture dravidiennne dont le rayonnement dans tout le Sud-est asiatique fut si considérable.

Plutôt que l'immense complexe religieux de l'île de Srirangam à Trichinopoly (Tiruchirapalli), où les constructions de l'époque chola sont perdues dans la masse désordonnée des adjonctions postérieures, le gouvernement de l'Inde a choisi à juste titre un monument précoce, homogène et bien daté, le plus représentatif sans doute de l'art des Chola. C'est sous le règne du grand roi Rajaraja (985-1014), le véritable fondateur d'un empire chola qui s'étendait sur tout le sud de l'Inde, une partie de Ceylan, l'archipel des Maldives et des Lacadives, que le grand temple de Tanjore fut construit en quelques années, de 1003 à 1010. Richement doté par le souverain, le sanctuaire, qui porte aussi son nom -on l'appelle parfois le Rajarajesvaram- si l'on en croit les inscriptions et les chroniques disposait d'un personnel permanent de plusieurs centaines de prêtres, de quatre cents devadasi (danseuses sacrées) et de cinquante-sept musiciens. On a pu évaluer plus précisément les revenus en or, argent et pierres précieuses du Brihadisvara à l'époque chola. Ces énormes ressources, efficacement gérées, permettaient non seulement l'entretien des bâtiments et leur embellissement (qui se poursuivit d'ailleurs jusqu'au XVIIe siècle) mais encore de

véritables investissements. Ce temple prêtait, à des taux pouvant atteindre parfois 30%, à des armateurs, à des assemblées de village, à des corporations d'artisans.

Dédié à Shiva, le Brihadisvara se dresse au sud-ouest de la ville historique. Une première enceinte rectangulaire de 270 x 140 m limite le périmètre extérieur. Elle est commandée à l'est par un gopuram de 30m de haut. Une deuxième enceinte, dont l'accès s'aligne sur le précédent, avec un gopuram de moindres dimensions décoré de deux dvarapala (gardiens de la porte), définit une cour intérieure bordée de portiques. Le temple proprement dit, construit en blocs de granite et, pour partie, en brique, est implanté dans l'axe de cette cour est-ouest.

Ses dispositions s'inspirent de la tradition Pallava et notamment de celles du Temple du Rivage de Mahabalipuram. Le sanctuaire, précédé de halls et de vestibules (mukta-mandapa, maha-mandapa, ardha-mandapa), est surmonté d'une haute tour pyramidale à treize étages.

Ce vimana de 60,95m de haut, coiffé d'un couronnement monolithe en forme de bulbe dont le poids est estimé à 70 tonnes, est considéré à bon droit comme l'un des chefs-d'oeuvre architecturaux de l'Inde. La riche décoration sculptée qui couvre les murs extérieurs du temple se prolonge, à l'intérieur, par les représentations bien connues des cent-huit poses du Bharata-Natyam, la danse classique indienne, mimées par Shiva en personne. Le programme iconographique, inspiré par la mythologie shivaïque, comprend également une série de peintures murales d'époque chola décorant le couloir périphérique du sanctuaire. La qualité graphique, la délicatesse des coloris, l'expressivité des personnages, dont le groupe célèbre de Rajaraja conversant avec son gourou Karuvur Devar donne une juste idée, font de ce cycle exceptionnel un des grands chefs-d'oeuvre de l'art des Chola.

Dans l'enceinte de la cour intérieure, le Nandi-mandapa, pavillon abritant la statue colossale de Nandi, le taureau qui sert de monture (vahana) à Shiva, est d'un très grand intérêt. Le temple de Devi, bâti au XIIIe siècle par Konerinmaikondan, roi Pandya, le temple de Subrahmanya élevé et couvert de sculptures au XVIIe siècle par un roi Nayak de Madurai, d'autres temples et chapelles annexes d'époque tardive (temple de Ganesh, mandapa de Nataraja) complètent un remarquable ensemble d'architecture religieuse sans compromettre la perfection du temple de Rajaraja.

L'ICOMOS, tout en formulant un avis de principe favorable à l'inscription du temple de Brihadisvara sur la Liste du Patrimoine mondial, pense qu'il est souhaitable de différer cette inscription dans l'attente de précisions complémentaires.

Aucune délimitation du bien n'étant proposée, l'ICOMOS s'interroge sur l'étendue de celle-ci. S'agit-il de l'espace de 14,75 hectares délimité par un mur de brique, connu sous le nom de Sivaganga Little Fort ? De la première enceinte du temple ? De

la seconde enceinte ? Du temple lui-même ? Aucune indication du dossier, qui ne comprend que des plans très anciens insuffisamment légendés, ne permet d'en décider.

D'autre part, la proposition d'inscription soumise pour examen en 1987 a été rédigée le 20 avril 1982. Elle faisait état, à cette date, de projets de réfection des murs d'enceinte et de mesures d'amélioration souhaitées pour l'environnement. Il serait utile au Comité de savoir, par une proposition complétée et mise à jour, accompagnée de photographies actuelles, quelle suite ont eu ces projets vieux de cinq ans et quels problèmes de conservation pose, à l'heure actuelle, le temple de Brihadisvara à Tanjore.

ICOMOS, Mai 1987

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 250

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Temple de Brihadisvara à Tanjore

Lieu : Etat du Tamil Nadu

Etat partie : Inde

Date : 15 Octobre 1982

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que le bien culturel soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial à condition que les autorités indiennes donnent la délimitation exacte du site proposé.

C) JUSTIFICATION

La proposition concernant le Brihadisvara de Tanjore (Thanjavur) était attendue : après l'ensemble des monuments rupestres et bâtis de Mahabalipuram, inscrit en 1984 et témoignant de l'incomparable civilisation des Pallava (VIIe-VIIIe siècles), il était souhaitable de retenir, sur la Liste du Patrimoine mondial, un sanctuaire illustrant celle des Chola (Xe-XIIIe siècles), la seconde grande dynastie historique du Tamil Nadu, le pays Tamoul, refuge de l'antique culture dravidienne dont le rayonnement dans tout le Sud-est asiatique fut si considérable.

Plutôt que l'immense complexe religieux de l'île de Srirangam à Trichinopoly (Tiruchirapalli), où les constructions de l'époque chola sont perdues dans la masse désordonnée des adjonctions postérieures, le gouvernement de l'Inde a choisi à juste titre un monument précoce, homogène et bien daté, le plus représentatif sans doute de l'art des Chola. C'est sous le règne du grand roi Rajaraja (985-1014), le véritable fondateur d'un empire chola qui s'étendait sur tout le sud de l'Inde, une partie de Ceylan, l'archipel des Maldives et des Lacadives, que le grand temple de Tanjore fut construit en quelques années, de 1003 à 1010. Richement doté par le souverain, le sanctuaire, qui porte aussi son nom (on l'appelle parfois le Rajarajesvaram) si l'on en croit les inscriptions et les chroniques disposait d'un personnel permanent de plusieurs centaines de prêtres, de quatre cents devadasi (danseuses sacrées) et de cinquante-sept musiciens. On a pu évaluer plus précisément les revenus en or, argent et pierres précieuses du Brihadisvara à l'époque chola. Ces énormes ressources, efficacement gérées, permettaient non seulement l'entretien des bâtiments et leur embellissement (qui

se poursuit d'ailleurs jusqu'au XVII^e siècle) mais encore de véritables investissements. Ce temple prêtait, à des taux pouvant atteindre parfois 30%, à des armateurs, à des assemblées de village, à des corporations d'artisans.

Dédié à Shiva, le Brihadisvara se dresse au sud-ouest de la ville historique. Une première enceinte rectangulaire de 270 x 140 m limite le périmètre extérieur. Elle est commandée à l'est par un gopuram de 30m de haut. Une deuxième enceinte, dont l'accès s'aligne sur le précédent, avec un gopuram de moindres dimensions décoré de deux dvarapala (gardiens de la porte), définit une cour intérieure bordée de portiques. Le temple proprement dit, construit en blocs de granite et, pour partie, en brique, est implanté dans l'axe de cette cour est-ouest.

Ses dispositions s'inspirent de la tradition Pallava et notamment de celles du Temple du Rivage de Mahabalipuram. Le sanctuaire, précédé de halls et de vestibules (mukta-mandapa, maha-mandapa, ardha-mandapa), est surmonté d'une haute tour pyramidale à treize étages.

Ce vimana de 60,95m de haut, coiffé d'un couronnement monolithe en forme de bulbe dont le poids est estimé à 70 tonnes, est considéré à bon droit comme l'un des chefs-d'oeuvre architecturaux de l'Inde. La riche décoration sculptée qui couvre les murs extérieurs du temple se prolonge, à l'intérieur, par les représentations bien connues des cent-huit poses du Bharata-Natyam, la danse classique indienne, mimées par Shiva en personne. Le programme iconographique, inspiré par la mythologie shivaïque, comprend également une série de peintures murales d'époque chola décorant le couloir périphérique du sanctuaire. La qualité graphique, la délicatesse des coloris, l'expressivité des personnages, dont le groupe célèbre de Rajaraja conversant avec son gourou Karuvur Devar donne une juste idée, font de ce cycle exceptionnel un des grands chefs-d'oeuvre de l'art des Chola.

Dans l'enceinte de la cour intérieure, le Nandi-mandapa, pavillon abritant la statue colossale de Nandi, le taureau qui sert de monture (vahana) à Shiva, est d'un très grand intérêt. Le temple de Devi, bâti au XIII^e siècle par Konerinmaikondan, roi Pandya, le temple de Subrahmanya élevé et couvert de sculptures au XVII^e siècle par un roi Nayak de Madurai, d'autres temples et chapelles annexes d'époque tardive (temple de Ganesh, mandapa de Nataraja) complètent un remarquable ensemble d'architecture religieuse sans compromettre la perfection du temple de Rajaraja.

L'ICOMOS, tout en formulant un avis de principe favorable à l'inscription du temple de Brihadisvara sur la Liste du Patrimoine mondial, souhaite recevoir des précisions complémentaires.

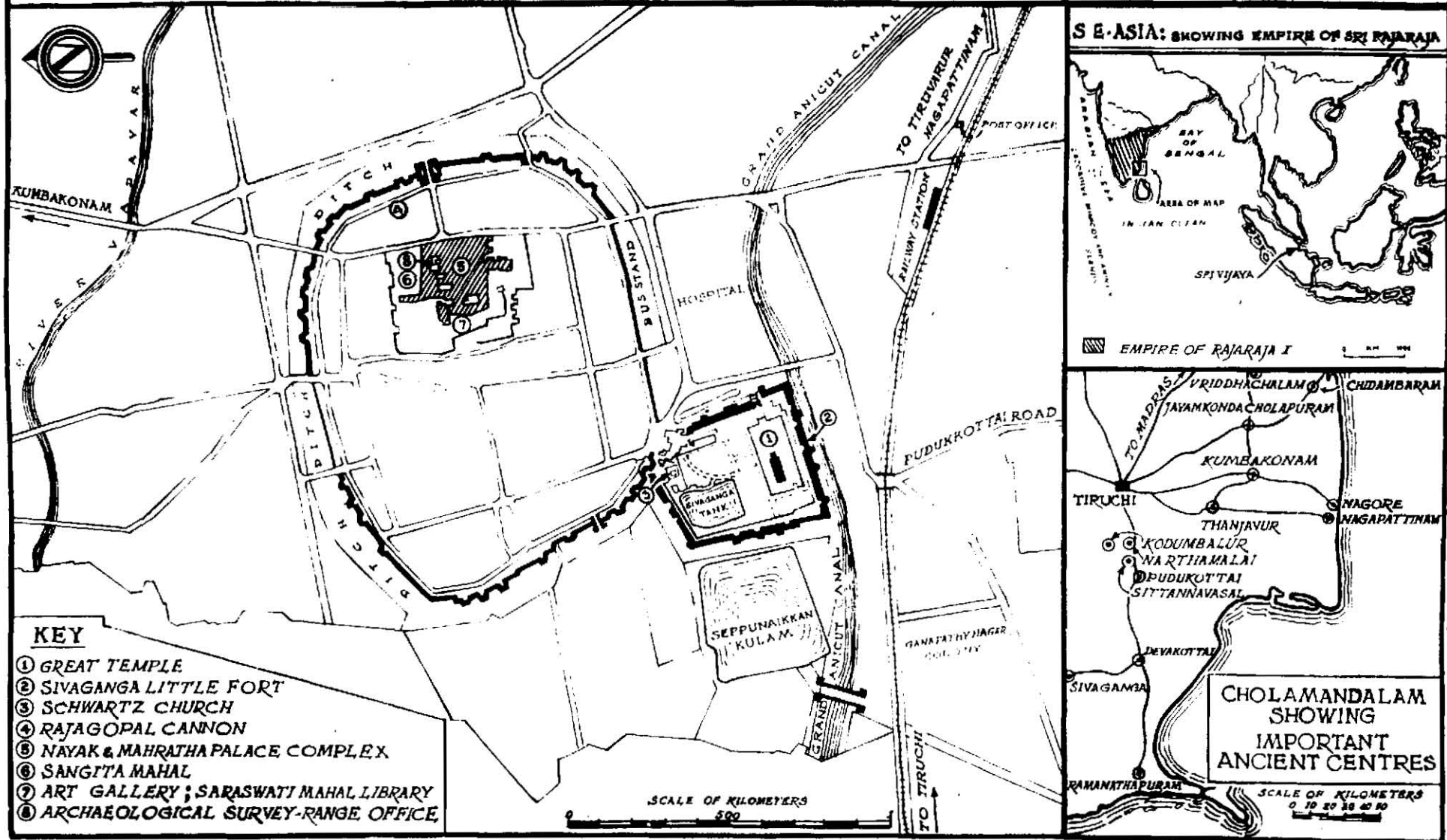
Aucune délimitation du bien n'étant proposée, l'ICOMOS s'interroge sur l'étendue de celle-ci. S'agit-il de l'espace de 14,75 hectares délimité par un mur de brique, connu sous le nom

de Sivaganga Little Fort ? De la première enceinte du temple ? De la seconde enceinte ? Du temple lui-même ? Aucune indication du dossier, qui ne comprend que des plans très anciens insuffisamment légendés, ne permet d'en décider.

D'autre part, la proposition d'inscription soumise pour examen en 1987 reprend celle qui a été formulée le 20 avril 1982. Elle faisait état, à cette date, de projets de réfection des murs d'enceinte et de mesures d'amélioration souhaitées pour l'environnement. Il serait utile au Comité de savoir, par une proposition complétée et mise à jour, accompagnée de photographies actuelles, quelle suite ont eu ces projets vieux de cinq ans et quels problèmes de conservation pose, à l'heure actuelle, le temple de Brihadisvara à Tanjore..

ICOMOS, Octobre 1987

THANJAVUR: OLD FORTIFICATIONS & SRI RAJARAJESVARAM



S E-ASIA: SHOWING EMPIRE OF SRI RAJARAJA

